

font choix de ceux qui ont le plus de valeur et d'expérience, pour en faire des capitaines à qui ils obéissent. Leurs femmes portent toutes des habits décents. Ils reçoivent bien leurs hôtes. Une de leurs cérémonies hospitalières est d'étendre à terre une grande pièce de coton, sur laquelle ils font asseoir celui à qui ils veulent faire honneur. Le terroir paroît aussi y être plus fertile que partout ailleurs: on y voit quantité de collines, ce qui fait croire que le blé, le vin et les autres plantes d'Europe y croitroient facilement.

Le P. Cyprien pénétra assez avant dans ce pays, et parcourut un grand nombre de bourgades; partout il trouva des peuples dociles en apparence, et qui paroisoient goûter la loi nouvelle qu'il leur annonçoit. Ce succès le remplissoit de consolation; mais sa joie fut bientôt troublée. Deux néophytes qui l'accompagnoient, entendirent durant la nuit un grand bruit de tambours dans une peuplade qu'ils n'avoient pas encore visitée. Saisis de frayeur, ils pressèrent le missionnaire de fuir au plus vite, tandis qu'il en étoit encore temps parce que, selon la connoissance qu'ils avoient des coutumes du pays et du génie léger et inconstant de la nation, ce bruit de tambours et

ce
qu
pri
ma
pré
lût
po
ava
foi
con
et d
cha
qua
fet à
hâte
bra
s'en
Bau
sur
cou
de J
pou
d'un
bare
lui
hach
A